

Cours de Sociologie politique: police, justice, prison  
(UFR Amiens)

# Table des matières

<b>1</b>	<b>Introduction</b>	<b>3</b>
1.1	Perspective socio-historique de l'approche scientifique du crime . . . . .	3

# Chapitre 1

## Introduction

Le climat actuel est propice aux pré-notions et empêchent de prendre les faits sociaux comme des choses au sens de la méthodologie de Durkheim. Les pré-notions, selon Durkheim, sont formés par la pratique et pour elle. D'un point de vue théorique, les pré-notions peuvent être fausses mais aussi dangereuses. Nous cherchons, en sociologie, à comprendre et expliquer les faits sociaux.

### 1.1 Perspective socio-historique de l'approche scientifique du crime

Le crime a souvent été délaissé par les milieux scientifiques et la progression d'une approche étiologique (recherche de cause) à une approche sociologique a été lente.

On distingue trois aspects dans l'étude sociologique du crime, élaborés par Burges et reprises par Sutherland.

Premièrement, la criminalisation primaire, le criminalisation par le droit de certains comportements.

Deuxièmement, la transgression de cette criminalisation.

Troisièmement, la criminalisation secondaire qui renvoie à la répression pénale et à la punition.

Beccaria inspire la rationalité pénale moderne en proposant une définition et un sens à la peine mais également en proposant des principes fondateurs du système pénal, à savoir l'égalité et la proportionnalité des peines.

Fin XIXe, l'école positiviste italienne ne fait des recherches que sur le crime et cherche à tout savoir à propos de cela. L'école Durkheimienne propose une première définition sociologique du crime. Ils parlent de la normalité, de la relativité et de l'utilité du crime. En effet, le crime est un phénomène normal au sens où le crime est un fait social comme un autre. Le crime est relatif et en cela, il se réfère à la relativité de la norme pénale qui change selon le temps et l'espace. Face à la relativité, Durkheim propose une définition méthodologique du crime : "Le crime est tout acte qui, à un degré quelconque détermine pour son auteur une réaction qu'on appelle la peine". Le crime est utile et socialement nécessaire car il est utile dans les évolutions de la morale et du droit.

L'école positiviste italienne cherche l'anomalie chez l'homme criminel. Ce savoir sur le crime implique une certaine conception des politiques répressives, à savoir la "défense sociale".

Incrimination primaire Déviance Définition du crime de P. Robert La place de la norme pénal dans l'univers normatif Approche constructiviste des problèmes publics Intérêt protégé dans le processus de la création de la loi La dimension symbolique des lois pénales L'inflation législative

Chaîne pénale

Les biais de l'analyse statistique

Mesure de la criminalité vs mesure de la criminalisation

Entonnoir pénal et filtre successif

Filières pénales différenciés

Orientation et sélection des populations et des faits.

Définitions sociologique de la police Organisation territoriale des orgas policières Bureau-cratisation des org. policières Pouvoir discrétionnaire des agents de police Rapport entre police et politique Clientèle policière Contrôle d'identité et contrôle au faciès Approche socio des émeutes urbaines.

Rule of law / État de droit État d'urgence et justice d'exception Organisation duale de la justice Différence entre magistrat du siège ou du Parquet Culture professionnelle des magistrats Le rôle du parquet dans l'orientation du procès pénal Le sentencing et les déterminants de la décision pénale